

Revue de presse

Journal : Bilan

Date : 28.09.2022

Une Région, une économie



L'aéroport de Payerne et son business center.

sur les parcelles attenantes. Son nom: Swiss Aeropole.

Après avoir végété pendant vingt ans, ce projet prend son envol avec l'implantation d'environ 30 acteurs prometteurs. Sur la terrasse de Payerne Airport d'où le panorama peut porter jusqu'aux Alpes lorsque la visibilité est bonne, son directeur Massimo Fiorin ne cache pas ses ambitions: «Nous disposons de deux grandes zones dédiées à l'aéronautique et à l'aérospatial qui doivent nous permettre de créer un business park unique en Suisse dans ce domaine.»

«Nous sommes désormais exigeants car nous souhaitons accueillir des sociétés de qualité.»

Eric Chassot, syndic d'Estavayer-le-Lac

La première comprend des entreprises qui ont besoin d'avoir un accès direct au tarmac pour tester leur technologie. Par exemple, Boschung, leader mondial de la maintenance de surface et des machines de déneigement. La deuxième vise à attirer en priorité des activités industrielles et de services axées sur les technologies du futur, par exemple les avions électriques ou les drones. Spécialisé dans l'usinage de précision, Supra Group a acquis au début de cette année une parcelle pour ouvrir une usine. Pendant que des F/A-18 survolent l'aéroport, Massimo Fiorin affirme que Swiss Aeropole compte créer à terme environ 1200 nouveaux emplois (en sus des 250 déjà existants) sur ce site stratégique situé à quelques kilomètres d'une jonction autoroutière de l'A1 Lausanne-Yverdon-Berne.

RÉGION La Broye entre dans une nouvelle dimension

Avec deux nouveaux pôles d'activités, l'un lié à l'aéronautique et l'autre à l'alimentation, la Broye espère créer environ 2800 nouveaux emplois à Payerne et à Saint-Aubin.

JEAN-PHILIPPE BUCHS

Soudain, un bruit assourdissant! Deux F/A-18 viennent de décoller et virent dans un ciel mi-figue mi-raisin vers les Préalpes. Nous sommes à Payerne, au cœur de la Broye: son aéroport constitue la principale base aérienne de l'armée suisse. Sous la pression des autorités régionales, il s'ouvre aussi à un usage civil depuis 2013. Six ans plus tard,

le gotha politique broyard savoure son succès. Grâce à un partenariat public-privé, il inaugure en grande pompe un bâtiment comprenant un terminal pour les passagers et les équipages, ainsi qu'un hangar pour avions et des surfaces administratives destinées à des entreprises. Payerne Airport est né! Objectif: créer un hub pour la clientèle d'affaires. Mais celui-ci n'est qu'une partie d'un immense parc technologique de 400'000 m², dont les pièces s'emboîtent progressivement

Campus consacré à l'alimentation

Entre Payerne Airport et le lac de Morat, la commune de Saint-Aubin a abrité pendant longtemps un centre de recherche sur la santé animale. Acheté à Novartis par le groupe américain Elanco, le site ferme ses portes en automne 2015. Il aurait pu devenir une friche au cœur de cultures céréalières. Or, en raison du manque de parcelles industrielles à disposition dans le canton, l'Etat de Fribourg saisit immédiatement cette opportunité. Un peu plus

d'une année plus tard, il décide d'acquérir tous les actifs immobiliers en mains d'Elanco, dont 277'000 m² en zone d'activité, pour un montant de 22 millions de francs. Baptisé Campus AgriCo, le projet de développement du site vise à créer un pôle de compétences dans l'agriculture, la nutrition et la biomasse dans une région où la production alimentaire joue déjà un rôle important. Là aussi, les ambitions en termes de créations d'emplois sont élevées: 1600 postes de travail d'ici à 2034.

Des PME et des start-up occupent actuellement une trentaine de collaborateurs (en équivalents temps plein). Et deux filiales de Migros ont déjà annoncé leur installation: Swiss Quality Testing Services avec ses laboratoires d'analyse de denrées alimentaires et non alimentaires et Micarna, active dans la transformation de viande, s'y établiront respectivement dès le printemps prochain et en 2025. La présence du leader suisse de commerce de détail et principal client de l'agriculture suisse devrait permettre de jouer un rôle catalyseur pour attirer d'autres acteurs renommés. Ce site doit devenir un des piliers de la nouvelle stratégie agroalimentaire mise en œuvre par le canton de Fribourg.

«Mixité des emplois»

Avec ces deux réalisations d'envergure, sans oublier le déménagement prévu de l'École d'agriculture de Marcelin et de la Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires du canton de Vaud à Moudon, la Broye entre dans une nouvelle dynamique économique. «Ces nouveaux pôles contribueront à l'essor de la région en offrant une mixité des emplois pour notre population», indique Nicolas Kilchoer, préfet du district fribourgeois de la Broye et président de la Coreb (Communauté régionale de la Broye). «AgriCo nous permet de consolider notre présence dans l'agroalimentaire et le parc technologique de Swiss Aeropole nous offre la possibilité de nous développer dans un nouveau domaine d'activité», renchérit Olivier Piccard, préfet du district vaudois de la Broye-Vully et vice-président de la Coreb.

S'étendant sur un territoire bicantonal (Fribourg et Vaud), la Broye espère combler pour partie les faiblesses relevées par la Coreb dans une étude stratégique publiée en 2017. Parmi celles-ci figurent le déficit d'emplois par rapport au nombre

d'habitants qui a encore explosé ces dernières années en raison du coût relatif du logement en location ou en propriété, le manque d'activités à forte valeur ajoutée et un profil industriel peu clair.

Au cours des dix dernières années, la Broye a néanmoins obtenu des résultats qui la positionnent dans le milieu du classement interrégional en termes de nouveaux emplois. Selon l'Office fédéral de la statistique, dont les calculs prennent en compte quelques communes des districts du Gros-de-Vaud et de Lavaux-Riviera, elle a créé 3377 postes de travail entre 2011 et 2020. Soit une augmentation de 12%. C'est plus, par exemple, que les régions vaudoises et fribourgeoises de Vevey, de la Vallée, de la Sarine et de Morat, mais moins que dans celles d'Yverdon, de Nyon et de la Gruyère. Cette croissance s'explique pour moitié par une hausse des emplois dans le secteur public: administration, santé et action sociale. De leur côté, la construction et le commerce génèrent respectivement 343 et 475 emplois supplémentaires, alors que l'industrie manufacturière perd 300 collaborateurs. Dans ce secteur, l'agroalimentaire sort du lot avec l'engagement de 80 personnes.

«Nous pouvons désormais mieux choisir les entreprises que nous voulons pour renforcer notre économie dans un sens de durabilité et d'emplois intéressants pour notre population.»

Nicolas Kilchoer, préfet du district fribourgeois de la Broye et président de la Coreb

La région peut également se réjouir des investissements consentis par des entreprises phares. Deux entreprises de Domdidier viennent d'annoncer des extensions d'envergure: Wago Contact (technologies de la connectique et de l'automatisation) et Medistri (stérilisation du matériel médical). À Cousset, Bossy Céréales dispose d'une nouvelle usine destinée au marché prometteur des protéines végétales texturées. À Avenches, Nespresso ter-

mine les travaux d'extension de son site qui fabrique des capsules de café. Active dans la construction de patinoires, La Pati quittera Rossens près de Fribourg pour s'installer à Payerne.

Il y a encore dix ans, la Broye se mobilisait pour attirer toutes les entreprises qui montraient de l'intérêt pour s'y établir. À quelques kilomètres de jonctions autoroutières au cœur du plateau suisse, des entreprises de transport ont ainsi pu accroître leurs activités pendant que les discounters Aldi et Lidl construisaient leur centre logistique romand. Leur concurrent Denner aurait bien voulu en ouvrir un à Estavayer-le-Lac dans les prochaines années. Mais la commune s'est opposée à son implantation.

«Nous sommes désormais exigeants car nous souhaitons accueillir des sociétés de qualité. Il ne s'agit plus de remplir rapidement nos zones d'activités, d'autant que les terrains disponibles deviennent rares», explique son syndic Eric Chassot. «La décision des autorités communales marque un changement de paradigme pour notre région», estime le préfet Nicolas Kilchoer. «Elle montre, insiste-t-il, que nous pouvons désormais mieux choisir les entreprises que nous voulons pour renforcer notre économie dans un sens de durabilité et d'emplois intéressants pour notre population.»

Reste un défi majeur à relever: le manque de visibilité de la Broye sur la carte nationale. ■

